



Les AÉROPLANES

RESTAURER PRESERVER EXPOSER le patrimoine aéronautique



Journées du patrimoine , Ste Pazanne les 18 et 19 septembre : le CriCri aux couleurs du département, et l'équipe de l'exposition entourant Guy BESSIERES, constructeur de l'appareil terminé par nos soins.

BULLETIN N° 51 DEUXIEME SEMESTRE 2021

- | | |
|-------------------------------------|-------------|
| - le mot du président | page2 |
| - l'actualité de l'association | pages 2-3-4 |
| - femmes d'exception : 3 aviatrices | pages 5 à 8 |
| - spotting | pages 9-10 |
| - échos de nos activités techniques | pages 11-12 |

JOYEUSES FETES à tous, et

QUE L'ANNEE 2022 VOUS APPORTE LE MEILLEUR A VOUS ET VOS FAMILLES

LE MOT DU PRESIDENT



Malgré un contexte général toujours aussi difficile, les Aéroplanes tiennent bon le cap. Les activités du Hangar de Ste Pazanne se maintiennent à un rythme soutenu et les projets à venir sont nombreux et variés.

Après la pose estivale, très relative d'ailleurs, l'activité s'est focalisée sur la préparation des Journées Européennes du Patrimoine. Cette manifestation s'est déroulée salle de l'Escale à Sainte Pazanne dans de très bonnes conditions et a rencontré le succès populaire attendu comme l'article qui lui est dédié le montre.

Comme vous pouvez le suivre sur les pages Face Book les chantiers en cours se déroulent dans de bonnes conditions. Le projet phare pour les 2 années à venir est la construction de la réplique de l'Avionnette de Maneyrol qui avance à grands pas malgré la pauvreté de la documentation disponible. Pour le reste des travaux en cours, je vous laisse les découvrir dans les pages de ce bulletin.

De son côté l'équipe dirigeante a pris plusieurs contacts et obtenu plusieurs rendez-vous auprès de personnalités et d'institutions pour nous faire encore mieux connaître et promouvoir nos actions, particulièrement auprès des établissements scolaires. Entre autres outils didactiques nous disposons aujourd'hui d'une soufflerie aérodynamique, que nous partageons avec l'Aéroscope, permettant l'information ou la formation depuis le niveau primaire jusqu'aux niveaux scolaires supérieurs.

Les différentes expositions que nous avons organisées ces dernières années nous ont permis d'établir de nombreux liens et d'évoquer des projets communs avec des particuliers et des associations oeuvrant dans des domaines très variés. Ces rencontres vont, l'année à venir, nous permettre de réaliser des actions communes. Rendez-vous est déjà pris avec le club photo des Sorinières qui profitera de notre collection d'avions pour réaliser un travail sur le thème aéronautique. Au printemps nous organiserons une journée d'accueil avec deux associations de véhicules de collection : l'Atelier du Temps et les Anciennes Bielles d'Antan. Au niveau scolaire, rendez-vous est également pris en Mars 2022 avec l'école du Moulin du Bignon et un projet se met en place avec l'équipe pédagogique. D'autres projets identiques sont en cours de préparation.

Dans le présent bulletin nous faisons une large part aux femmes dans l'aéronautique. En effet le lycée de Nort sur Erdre a été baptisé au nom de Caroline Aigle, première femme pilote de chasse de l'Armée de l'Air. Aussi est-ce pour nous l'occasion de retracer le parcours de ces femmes tout à fait extraordinaires, qui à force de ténacité sont parvenues à se faire une place de choix dans ce milieu si longtemps accaparé par les hommes.

Mais les Aéroplanes ce n'est pas que l'équipe technique, il y a aussi tous les adhérents qui soutiennent l'association depuis 40 ans pour certains. Sans ces soutiens il est certain que Les Aéroplanes n'existeraient pas et j'espère que nous pourrions longtemps continuer à être digne de la confiance qui nous est faite.

Pour terminer je voudrais vous présenter à vous et tous vos proches, tous mes vœux de bonne et heureuse année 2022. Que tous vos souhaits se réalisent et surtout ayons confiance en l'avenir.

Le président christian TRICHARD

ACTUALITE DE L'ASSOCIATION 2^e semestre 2021

Notre ami Jean GUINARD, adhérent à l'ANORAA depuis 41 ans et capitaine (H) a été décoré de l'ordre du Poignard d'Honneur pour services rendus depuis de longues années, notamment la vice-présidence présidence de l'association et l'intérim de la présidence depuis deux années environ. Jean est aussi un adhérent fidèle des Aéroplanes. Félicitations, Jean.

Madame PEROCHEAU, épouse d'Henri, secrétaire des Aéroplanes trop tôt disparu, nous a fait don de plusieurs de ses magnifiques maquettes, dont un hangar Bessoneau, et une reproduction de l'ancienne tour de contrôle de Château-Bougon. Elles figuraient en bonne place à notre exposition de SaintePAZANNE les 18 et 19 Septembre 2021 lors des Journées Européennes du Patrimoine.

ACTUALITE DE L'ASSOCIATION 2^e semestre 2021

WEEK-END TORRIDE sur l'aérodrome de VANNES-MEUCON les 16 et 17 JUIN

Lors de ce week-end caniculaire organisé par le M.A.M. et consacré aux avions et voitures des années 1930, nous présentons 3 de nos poux du ciel, parmi de superbes avions venus en vol, pour la plupart.



Nous sommes arrivés tôt le samedi matin pour installer notre stand et nos appareils (photo ci-dessus) et rentrés à la nuit tombante à Nantes Château-Bougon (juste pour l'heure du couvre-feu !) le dimanche soir . Deux journées qui furent un ravissement pour les yeux, et l'occasion d'intéresser nombre de visiteurs et de pilotes à nos petites machines si étranges, pour certains.

Sur le parking avions : à noter le magnifique STINSON RELIANT nantais de notre ami Eric ; moteur restauré par Joël CHAULOUX, membre des aéroplanes.

AVIATION PORNICAISE : Visite de Mme Martine BERNIER-POLLONO et de monsieur Gérard POLLONO à Ste PAZANNE le mercredi 13 octobre. Ils nous ont remis un bel ensemble de photographies et de documents divers, dont les carnets de vol de Gilbert POLLONO et le livret d'aéronef du Mauboussin F-BCEL « galettes St Michel ». Un article dans un prochain numéro vous fera découvrir ces superbes images du RL 19 et du Mauboussin notamment, frère jumeau de notre « 129 ».

A droite : une partie de l'équipe technique entourant nos invités. Ci-dessous, un avant-goût de la collection de documents photographiques sur lequel les nostalgiques peuvent reconnaître l'ancien hangar de l'aéroclub de Nantes.



ACTUALITE DE L'ASSOCIATION 2è semestre 2021



ARRIVEE D'UN HM 14 de 1936, mis à notre disposition par l'Espace Air Passion d'Angers.

Merci à ce partenaire privilégié pour les échanges possibles entre nous. Cette machine dont nous essayons de reconstituer l'historique, en lien avec Christian RAVEL, vous sera présentée en détails dans un prochain numéro du bulletin. Cet appareil complète parfaitement notre collection d'aéronefs de formule Mignet, puisqu'il est conforme au « modèle bouquin » des années 30, y compris l'anémomètre et l'altimètre « faits maison », et le moteur en parfait état.

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE les 18 et 19 septembre à Ste Pazanne

L'exposition de ces deux jours a nécessité une grosse mobilisation de l'équipe technique, qui en un temps record a démonté, transporté et remonté dans les salles mises à notre disposition les huit aéronefs présentés, ainsi que l'exposition sur les aviateurs de Loire Inférieure durant la grande guerre. La soufflerie aérodynamique et les maquettes de notre ami Henri PEROCHEAU complétaient cette présentation qui a vu passer plus de 600 visiteurs de tous âges sur les deux journées. Madame RAGOT, épouse du constructeur de l'un de nos HM 14 nous a fait l'honneur de sa visite, ainsi que Guy BESSIERES, constructeur de notre Cricri. Un verre de l'amitié a réuni ces différents acteurs, en présence de monsieur MORILLEAU maire de Ste PAZANNE et de monsieur CHARRIER conseiller départemental et maire de St MARS DE COUTAIS., à gauche devant la

biographie d'un aviateur originaire de sa commune.



à droite: Madame RAGOT devant l'appareil construit par son mari



Vue partielle de l'exposition



L'ancienne tour de Château-Bougon, maquette d'Henri PEROCHEAU

FEMMES D'EXCEPTION

De nombreuses femmes ont participé à l'écriture de l'histoire de l'aéronautique : Elisabeth Tible, Jeanne Labrosse, Thérèse Peltier, Marie Marvingt, Adrienne Boland, Maryse Bastié... Dans cet article, nous ne parlerons que de trois d'entre elles : Jacqueline Auriol, la vendéenne aux multiples records devenue pilote d'essai ; Caroline Aigle, dont le nom est désormais associé au lycée de Nort sur Erdre ; Virginie Guyot, une angevine qui fut leader de la Patrouille de France.

Jacqueline AURIOL (1917-2000)



Née à Challans en 1917, Jacqueline Douet est la fille d'un industriel vendéen. Alors qu'elle n'a que 14 ans, son papa décède des suites d'une longue maladie. Deux ans plus tard, sa maman épouse le conservateur du musée de Nantes. Au contact de son beau-père, Jacqueline développe son goût pour les arts et réussit à intégrer la prestigieuse Ecole du Louvre à Paris.

A 18 ans, elle rencontre son futur mari : Paul Auriol, le fils de Vincent Auriol qui devient Président de la République en 1947. Jacqueline connaît alors les voyages officiels et les réceptions fastueuses. Lors d'un déjeuner à l'Élysée, le colonel Pierre Pouyade, héros du Normandie Niemen, lui suggère : *pourquoi n'apprendriez-vous pas à piloter ? Cela pourrait vous amuser...*

Avec son mari Paul, Jacqueline s'offre un baptême de l'air à l'aéro-club de Saint Cyr l'Ecole le 06 juin 1947. S'en suivront les leçons de pilotage sur un Stampe et l'obtention du brevet de pilote le 10 mars 1948. Son goût pour l'aviation s'étant développé, elle souhaite désormais intégrer le Groupe de Liaisons Aériennes Ministérielles (GLAM), unité de l'Armée de l'air. Toutefois, pour devenir pilote militaire, elle doit maîtriser la voltige. Raymond Guillaume, pilote de la Patrouille d'Étampes (future Patrouille de France), sera son moniteur et découvre une élève très douée. Le 03 juillet 1949, lors du meeting d'Auxerre, elle réalise sa 1^{ère} démonstration de voltige. Une semaine plus tard, à Toussus le Noble, Jacqueline s'installe à bord d'un SCAN 30, un hydravion bimoteur quadriplace. Le pilote, Paul Mingam, décolle. Le vol se déroule sans encombre pour le plus grand plaisir des trois passagers. Au-dessus du plan d'eau des Mureaux, l'appareil effectue un « rase-flotte » à vitesse élevée. La manœuvre est périlleuse. Soudain, il heurte la surface de l'eau. Le choc est violent. Le pilote et les deux passagers arrière sont légèrement blessés. La tête de Jacqueline a percuté le tableau de bord. Son crâne et son visage sont multi-fracturés. L'une des plus jolies femmes de Paris est défigurée. Lors de sa convalescence, Raymond Guillaume, lui rend visite et la conduit au terrain de Villacoublay. Il l'installe aux commandes d'un quadriplace Fairchild et la convint de décoller. Jacqueline retrouve rapidement les bons gestes. Elle n'a rien perdu de ses capacités de pilote. Mais ses souffrances ne sont pas terminées. Il faut désormais reconstruire son visage. Seize opérations, étalées sur deux ans seront réalisées aux États-Unis. Ce qui ne l'empêche pas de passer ses brevets militaires, de vol à voile et d'hélicoptère.

Pilote d'essai et recordwoman : Son rêve étant de devenir pilote d'essai, elle doit démontrer ses qualités hors norme. Pour cela, elle se lance dans une course au record du monde féminin de vitesse contre une adversaire redoutable : Jacqueline Cochran. Ainsi, le 11 mai 1951, après avoir obtenu l'accord du général Léchère, chef d'état-major de l'Armée de l'air, elle porte le record à 818 km/h aux commandes d'un Vampire du Centre d'essai en vol (CEV) de Brétigny sur Orge. De plus, elle

est la première européenne à piloter un jet. Le 21 décembre 1952, sur un Mk 53 Mistral (version française du De Havilland Vampire Mk 5 britannique), elle récidive en atteignant 855 km/h. A cette époque, les avions évoluent rapidement. Ainsi, le 15 août 1953, elle devient la **1^{ère} européenne à franchir le mur du son** avec un Mystère II au-dessus de Brétigny. Un de ses rêves se réalise le 20 avril 1954, elle est admise à l'Ecole du personnel navigant d'essais et de réception (EPNER). Brevetée le 18 novembre 1955, elle devient la **première femme pilote d'essai** ! Ses nouvelles fonctions au CEV ne l'empêche pas de poursuivre sa course au record du monde de vitesse contre sa rivale américaine qui avait porté le record à 1050 km/h en mai 1953. Le 31 mai 1955, Jacqueline porte le record à 1151 km/h sur Mystère IV. Record repris en 1961 par Jacqueline Cochran : 1262 km/h. La bataille continue, le 02 juin 1962, notre française vole à 1849 km/h sur Mirage III C. Ultime duel, le 14 juin 1963, avec un Mirage III R, Jacqueline Auriol atteint 2038 km/h. Jacqueline Cochran lui ravira définitivement le titre le 01 juin 1964 aux commandes d'un F-104 G à la vitesse de 2097 km/h.

Jacqueline, devenue ambassadrice de l'aviation française, sera sollicitée par Marcel Dassault afin de présenter ses avions d'affaires de par le monde. Compétitrice dans l'âme, elle décroche un nouveau titre le 10 juin 1965 : record de vitesse sur 1000 km à 859 km/h avec le prototype du Mystère 20.

Lorsqu'elle cesse ses activités aéronautiques, Jacqueline affiche plus de 5000 heures de vol sur 140 aéronefs différents. Elle retrouve alors sa passion première : l'art et la décoration. Quand elle rendait visite à son fils Jean-Paul au manoir de la Pâclais à Saint Herblain (44) elle ne manquait pas de survoler la propriété avant de se poser à Château Bougon.

Bardée de récompenses françaises et internationales, cette grande Dame de l'aéronautique s'éteint à Paris le 11 février 2000. Elle repose à Muret dans le caveau familial de la famille Auriol en compagnie de son mari et de son beau-père. Jacques Chirac, président de la République, dira d'elle : *« cette grande dame a incarné pour les français, pendant des décennies, le courage et la modernité. Son nom restera à jamais associé à l'histoire héroïque de l'aviation et de la recherche aéronautique. »*



Caroline AIGLE (1974-2007)

Le 21 mai 2021, le Conseil Régional des Pays de la Loire a baptisé le lycée public polyvalent de Nort sur Erdre du nom d'une aviatrice : Caroline Aigle. Christelle Morançais, présidente de la région a déclaré à ce sujet : *« choisir le nom de Caroline Aigle, c'est également transmettre les valeurs d'engagement, de dévouement, de civisme et de patriotisme qui sont des repères essentiels pour notre jeunesse. Je suis certaine que le destin exemplaire de cette femme sera porteur de sens auprès des lycéens comme de l'ensemble des habitants de notre territoire. »*

Mais qui est cette femme au nom prédestiné ?

Une carrière militaire :

Caroline est née à Montauban le 12 septembre 1974 d'une maman professeure de sciences et d'un papa médecin militaire. Sa vocation pour les métiers d'armes apparaît très jeune puisqu'à 14 ans elle intègre le lycée militaire de St Cyr jusqu'à l'obtention de son BAC. Son niveau lui permet de poursuivre en classes préparatoires au Prytanée Militaire de La Flèche. En 1994, elle est admise

à « Polytechnique » (surnommée « l'X »). Cette grande école militaire est placée sous la tutelle du Ministère des Armées. Elle est principalement connue pour sa formation d'ingénieurs. Caroline y choisit la spécialité mécanique des fluides. A noter que pendant sa scolarité elle militera avec succès pour que les femmes puissent porter la même coiffure que les hommes : le bicorne. Major de sa promotion, elle choisit de poursuivre sa carrière dans l'Armée de l'air. En qualité d'ingénieur, elle intègre directement la troisième année de l'Ecole de l'Air à Salon de Provence. Souhaitant devenir pilote, c'est la division des vols qui l'accueille. Elle franchit avec succès les différentes étapes de sa formation et sera brevetée pilote de chasse le 28 mai 1999 sur Alphajet à Tours. C'est le général Rannou, chef d'Etat Major de l'Armée de l'air, qui lui remettra son insigne de pilote (macaron).

Après une formation complémentaire à Cazaux, en 2000, Caroline rejoint l'escadron « Ile de France » basé sur la base aérienne 115 d'Orange où elle apprend les subtilités du pilotage du Mirage 2000. Puis, affectée à l'escadron 2/2 Côte d'Or stationné sur la base aérienne 102 de Dijon, elle accomplit sa première patrouille de défense aérienne le 07 juillet 2000 aux commandes d'un Mirage 2000-5F. Caroline devient ainsi la **première femme pilote de chasse à servir en escadron de chasse**. En 2005, « miss moineau », surnom que lui ont attribué ses camarades, devient chef de l'escadrille SPA 57 dont l'insigne est une mouette. A noter que cette escadrille a été créée pendant la première guerre mondiale. Michel Lefèvre Utile, héritier de la biscuiterie LU, y a servi en 1917.

En septembre 2006, elle quitte le « Côte d'or » pour le commandement des Forces Aériennes stationné à Metz. Elle sera plus particulièrement en charge de la sécurité des vols.

Sportive de haut niveau :

Si la carrière militaire de Caroline est élogieuse, il en est de même dans la pratique du sport. En 1997, elle est championne de France de triathlon militaire (natation, vélo, course à pied) puis championne du monde avec l'équipe de France. En 1999, toujours en triathlon avec l'équipe de France, elle est cette fois vice championne du monde. Autre passion, Caroline pratique le parachutisme et totalise plus de 250 sauts. Depuis 2017, les élèves de l'Ecole polytechnique organisent chaque année le « triathlon Caroline Aigle » en son hommage.

Epouse et Maman :

Le 8 juin 2002, Caroline épouse Christophe Deketelaere. Celui-ci est alors pilote de la patrouille Brietling stationnée à Dijon. Elle donnera naissance à un premier garçon, Marc. Militaire, sportive accomplie, maman, Caroline avait un autre souhait : devenir astronaute à l'Agence spatiale européenne. Pour ce faire, malgré un emploi du temps bien rempli, elle avait repris ses études et apprenait le russe.

En 2007, lors de sa deuxième grossesse, Caroline est atteinte d'un mélanome (cancer de la peau). Malgré tout, elle choisit courageusement de poursuivre sa grossesse. Mais, afin de sauver son deuxième garçon, une césarienne est pratiquée à 5 mois et demi. Le 21 août 2007, la maladie l'emporte mais Gabriel survivra par le sacrifice de sa maman..

Le 2 octobre 2007, le président de la République, Nicolas Sarkozy lui décernera la médaille aéronautique.

Pour honorer la mémoire de cette femme hors norme, de nombreux lieux, événements et promotions portent désormais son nom.

Virginie GUYOT (1976-)

Fille d'un papa officier dans l'Armée de Terre et d'une maman infirmière, Virginie est née le 30 décembre 1976 à Angers. C'est en 1989 que l'internat où elle est élève lui propose un baptême de l'air. En descendant de l'avion, Virginie a trouvé sa vocation : devenir pilote. Elle poursuit ses études au Lycée militaire d'Autun puis au Prytanée militaire de La Flèche en classes préparatoires



scientifiques. Tout naturellement, elle se présente au concours d'entrée à l'École de l'Air en 1997 qu'elle réussit brillamment. Très motivée, elle passe toutes les étapes de la formation avec brio pour être brevetée pilote de chasse en 2001. Elle rejoint alors l'escadron 2/33 Savoie stationné sur la base aérienne de Reims. Dotée de Mirage F1-CR, cette unité a pour mission première la reconnaissance des zones de conflits. Les capacités de ce chasseur monoplace permettent aussi l'appui des troupes au sol. A ses commandes, Virginie devient la 1^{ère} femme pilote de chasse à être déployée en opérations extérieures : Tchad, Darfour, Tadjikistan, Afghanistan. Elle gardera un souvenir poignant d'une de ses interventions où elle décolla de Kandahar pour venir en aide aux forces spéciales canadiennes prises sous le feu ennemi.

Comme beaucoup de pilotes militaires, Virginie a un rêve : intégrer la Patrouille de France (PAF). Toutefois, elle doit patienter afin de remplir les conditions minimales : 1500 heures de vol et être qualifiée chef de patrouille. Sitôt les conditions réunies et après avoir donné naissance à son premier enfant, elle présente sa candidature. A noter que pour les pilotes issus de l'École de l'Air, un seul poste est ouvert par an. Le pilote retenu est coopté par ses pairs en fonction de ses qualités professionnelles mais aussi de ses qualités humaines. En août 2008, Virginie est sélectionnée et intègre la PAF au poste de charognard. Lors des vols en groupe, elle vole juste derrière le leader de la patrouille, le commandant Souberbielle. Instant historique et solennel, le 25 novembre 2009, le commandant Virginie Guyot devient officiellement « leader de la Patrouille de France ». C'est la **première femme au monde à commander une patrouille acrobatique** de niveau international. Sous ses ordres, les pilotes s'entraîneront pendant toute la période hivernale dans le ciel de Salon de Provence. Son travail sera présenté pour validation le 25 mai 2010 au général Paloméros, chef d'Etat-major de l'armée de l'air. Selon ses mots, Virginie « *visé la perfection pour atteindre l'excellence* ». Lors de chaque présentation de la PAF, elle est fortement sollicitée par les médias mais ne se prend pas pour une star du show-biz ni une féministe militant pour la libération de la femme. Elle explique à qui veut l'entendre « je ne suis pas quelqu'un d'extraordinaire, je suis juste un pilote de chasse qui fait son travail. Notre travail est difficile certes, mais il l'est autant pour les hommes que pour les femmes ». Cette femme menue, délicate, d'apparence fragile mais au mental d'acier justifie sa nomination « par sa motivation, son travail et un peu de chance ». Sous son commandement, outre le programme habituel des meetings, la Patrouille de France se produira au salon aéronautique de Barhein, en Italie à l'invitation des Frece Tricolori (patrouille acrobatique italienne). Cette saison 2010, sera fortement marquée par la présence des femmes : sa marraine sera Carla Bruni-Sarkozy.

Fin 2010, Virginie est affectée en Etat-Major. Elle est promue lieutenant-colonel et quittera l'Armée de l'air en 2015 en ayant réalisé plus de 2000 heures de vol et 76 missions de combat.

Aujourd'hui, maman de trois enfants, Virginie Guyot est devenue conférencière et s'est engagée auprès de deux associations actives auprès des enfants : Petits princes et l'Envol.

Plus contemporaines, d'autres aviatrices ont brillé dans les compétitions internationales et pour notre plus grand plaisir dans les meetings : Pascale Alajouanine et Catherine Maunoury, toutes deux championnes du monde de voltige. Aujourd'hui, le flambeau est porté par Aude Lemordant déjà triple championne du monde de voltige. N'en doutant pas, l'histoire féminine de l'aviation ne s'arrêtera pas là.

Jean-Luc CARAES

SPOTTERS

Dans ce numéro, nous publions des photographies extraites de la collection de diapositives remise aux Aéroplanes 44 par Alain RABILLER. Voici donc quelques avions rares, ou ayant eu un parcours intéressant.

PROCAER F-15A PICCHIO 12 F-BJ00



De fabrication italienne le F15 est superbe machine. Sa structure en bois recouverte de métal lui donne un look exceptionnel. Quadriplace, avec moteur Lycoming O-360-A1A de 180 ch il affiche une vitesse de croisière de 290km/h pour une autonomie de 1700km.

AERO COMMANDER 200D 351 F-BOLS



Quadriplace de voyage propulsé par un moteur Continental IO-520 de 285ch. Cette version de l'appareil ne fut construite qu'à 9 exemplaires.

BEECHCRAFT EXPEDITOR C-45F 7790 F-BHTZ



il s'agit ici de l'appareil du SFATAT de St Yan

BOISAVIA B-601L MERCUREY 001 F-BFON



Ce quadriplace propulsé par moteur Lycoming O-360 180ch fut conçu à la fin des années 40 comme appareil d'usage général. Il ne fut construit qu'à 46 exemplaires toutes versions confondues.

ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS

DES ACTIVITES TECHNIQUES

Notre participation aux Journées Européennes du Patrimoine a nécessité de préparer et de déplacer huit aéronefs, ainsi que les maquettes et roll-ups sur les aviateurs de 1914-18, ce qui n'est pas une mince affaire ! Tout ce matériel est revenu à Château-Bougon, et les appareils ont été en partie remontés, en vue de prochaines visites à nos hangars.

Nous avons également accueilli un nouvel appareil mis à disposition par l'EAP d'Angers : un HM 14 de 1936. Quelques menues réparations ont été effectuées sur le « Louison » (HM 293) et le Butterfly. La remorque du Guebey 01 avait été adaptée pour le transport d'autres modèles de HM et la décoration du Cricri terminée en aout.

Nous avons poursuivi la restauration de la verrière du DG1 : un gros travail sur les moules est en cours, en vue de confier le moulage des pièces de plexiglass à un professionnel..

La construction de la réplique d'avionnette PEYRET se poursuit (appareil à bord duquel Alexis Maneyrol a trouvé la mort en 1923.) La fabrication du fuselage est bien avancée, et les ailes en cours.

La soufflerie aérodynamique, confiée en restauration par l'Aéroscope est désormais fonctionnelle, avec plusieurs accessoires permettant d'envisager des projets d'activités didactiques et pédagogiques et des démonstrations.

Quelques travaux de peinture en extérieur, ont été permis par la météo clémente , principalement sur les petits éléments du RL19 (stabilisateur et ailerons) ainsi que sur les empennages de l'autogire pour lequel une console d'instruments de bord est en cours de réalisation.

Nous croisons les doigts pour que la situation sanitaire n'entraîne plus de fermeture de l'atelier, ce qui nous permettra de continuer à préparer activement le centenaire de la mort de Maneyrol (2023) et de poursuivre la décoration et l'aménagement intérieur du RL 19 er du DG1 notamment.

J-Yves Séveno

Vous pouvez suivre avec davantage de détails le déroulé hebdomadaire de nos travaux sur la page facebook des AEROPLANES, accessible depuis le site internet, ou directement. [Aeroplanes44](#)



Fin de chantier pour le Cricri Colomban, aux couleurs du département de la Loire-Atlantique, pour sa présentation aux Journées Européennes du Patrimoine





Gouvernes en cours de finition pour l'autogyre, ainsi qu'une console d'instruments de bord. Merci au club ULM d'Héric pour le boîtier de la console.



À droite : de nécessaires adaptations dans la fixation des ailes du Louison, suite à une mésaventure à leur remontage lors des JEP !



Ci-dessous : le fuselage et l'aile de l'avionnette PEYRET en cours de reconstitution.



Restauration des accessoires de la soufflerie



Ponçage des moules de verrière pour le DG 1



Rédacteur en chef : Christian TRICHARD . **Ont participé à ce N° :**
 Christian TRICHARD Alain RABILLER, Jean-Luc CARAES, Jean-Yves SEVENO.
Adresse : Aéroport Nantes-Atlantique, case postale 63, 44346 BOUGUENNAIS CEDEX
Siège social : 15b rue de la Nantaise, 44680 Ste PAZANNE
 les.aeroplanes.free.fr facebook Aeroplanes44

